

On s'arrache les bustes de ce sculpteur aux mains d'or



Par

Le 15 avril 2015 à 07h00

Un morceau de marbre, de la glaise, du chocolat, du bois, qu'importe la matière. Arestakes peut tout travailler. Et en quelques heures, il réussit à faire apparaître des bustes plus vrais que nature. Ce sculpteur de 58 ans, autodidacte, installé depuis deux ans à Alfortville et qui habitait avant à Maisons-Alfort, présente à l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil, quelques-unes de ses oeuvres, dans le cadre d'une exposition dédiée au centenaire du génocide arménien.

L'occasion de découvrir cet enfant d'Erevan (Arménie), arrivé en France à 12 ans. Tout petit déjà, ses doigts le démangeaient. Quand d'autres jouaient à la bagarre, lui s'amusait à tailler des bouts de bois, tordre des fils de métal. Mais, mal orienté, avant de tailler la pierre, il coupera le tissu dans un atelier de confection.



« Un beau jour j'ai tout laissé tomber pour l'art », raconte-t-il. Le déclic ? Le buste de sa fille, réalisé dans une poutre en vieux chêne. « Mon premier beau buste », sourit-il. Depuis, les commandes ne s'arrêtent plus. C'est à lui que l'hôpital Henri-Mondor fait appel pour réaliser une oeuvre en bronze du célèbre chirurgien, qui trône depuis 2005, dans le hall de l'hôpital. Lui encore qui fait poser Lucien Lanier, premier préfet du Val-de-Marne, dans son atelier.

« C'était une personnalité?, se souvient-il. Laurent Cathala, député-maire de Créteil ; Alain Josse, ex-maire de Marolles ; Jean-Louis Maître, président de la Chambre des métiers, ont eux aussi été immortalisés. Sans parler de Charles Aznavour, qui détient cinq de ses oeuvres. Mais Arestakes ne reste pas cloîtré dans son atelier. Il aime sculpter face au public. Lors du prix reporter décerné par « Paris Match », il a réalisé un appareil photo en chocolat. « Il est très fort », souffle l'un de ses élèves. Car Arestakes aime aussi transmettre. « À? hauteur de ce que je sais », glisse, humble, l'enseignant qui reçoit tous les niveaux et tous les âges.

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)



Jeudi, à la Sorbonne, il recevra le prix de meilleur ouvrier de France, pour son buste de Brutus (ci-contre), réalisé dans du marbre. « Un très grand honneur » pour celui qui « admire l'artisanat ». « On peut être artiste, mais si on ne maîtrise pas les outils, on n'est rien. »

Exposition jusqu'au 23 avril, au côté de la photographe Virginie Malvault et la peintre Amélie Galstyan.

Dans la rubrique Val-de-Marne

- [Fausses alertes à la bombe : quatre lycées du Val-de-Marne basculent aux cours en distanciel](#)
- [Collège mort à Pissarro : l'établissement de Saint-Maur se bat pour un second CPE](#)
- [Alfortville : toujours de l'émotion et des questions un mois après l'interpellation d'un collégien en classe](#) P

